



LES IDÉES DES LUMIÈRES DANS LES RÉVOLUTIONS ARABES

PAR JEAN-LOUIS VALIDIRE

Les événements qui ont embrasé le monde arabe ne peuvent laisser indifférents les maçons du Grand Orient de France. Attachés à construire leur temple intérieur, ils se veulent aussi les héritiers des Lumières et les architectes d'une société plus juste et éclairée. C'est donc avec espoir qu'ils saluent des mouvements porteurs d'idées qui leur sont chères, comme l'explique Antoine Sfeir, l'un des meilleurs connaisseurs du monde arabe. Qui aurait pu penser que les thèmes de liberté, d'égalité, de fraternité et même quelquefois de laïcité apparaîtraient dans ces manifestations alors que les prophètes de mauvais augure vouaient, au nom de la guerre des civilisations, ces pays en ébullition, à supporter encore longtemps leurs dictateurs où à tomber dans les bras des extrémistes islamistes.

Certes la partie est loin d'être gagnée et les obstacles sont encore nombreux sur la voie de l'émancipation. Mais il était intéressant de s'interroger sur le retour de ces valeurs universelles pour lesquels les francs-maçons libéraux se sont toujours battus, et ce, sans triomphalisme bien entendu. La maçonnerie en tant qu'institution n'est guère présente dans ces pays d'islam où la laïcité est assimilée à l'athéisme et, dans le meilleur des cas, ignorée et, dans le pire, pourfendue.

Il serait également absurde d'imaginer, dans une posture parallèle à celle de nos adversaires, qu'il existe une sorte de « complot maçonnique », à la base de révoltes dont il est encore difficile d'analyser toutes les composantes. Une attitude qui serait d'autant plus déraisonnable que les Loges qui se sont installées dans ces pays l'ont été dans les bagages des colonisateurs. Elles sont le reflet des contradictions, comme le décrit Jacky Béna, d'une entreprise quelquefois généreuse dans ses objectifs affichés, beaucoup moins dans sa réalité. Les musulmans et les juifs étaient tolérés quand ils n'étaient pas écartés par ceux-là même qui professaient, même du bout des lèvres, l'Égalité et la Fraternité. Denis Lefebvre montre quels furent les débats qui ont agité les Loges lors du processus difficile de décolonisation où les intérêts prenaient souvent le pas sur les principes.

Il n'en reste pas moins qu'aujourd'hui, comme le constate Antoine Sfeir, si l'on peut douter de la présence de la maçonnerie comme force institutionnelle, il est indéniable que des maçons sont présents dans les débats. C'est probablement un des aspects positifs de la mondialisation, du moins celles des idées, qui a permis, ou obligé, des jeunes à quitter leur pays pour vivre d'autres expériences professionnelles, politiques et quelquefois initiatives.

Le vent de liberté et de rébellion qui se lève, dans toute la région n'est certainement pas imputable à la maçonnerie libérale. Mais certaines des idées qu'il propage sont en accord avec les objectifs de cette dernière. C'est du moins l'analyse des auteurs de ce modeste dossier qui ont tenté de rassembler ce qu'il y a d'épars dans ces mouvements.

*Illustration de
la couverture :
Jean-Pie Robillot*

● 1